N° LXVI.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 18. AOUT.

De Paris le 30. Juillet.



Les nouvelles des côtes de *Bretagne* portent, qu'il y arrive succeſſivement de differens endroits de l'Artillerie, des bombes, des boulets, des caiſſes d'Artifice, des caiſſes d'armes, des échelles, dont une partie de corde, des chevaux de friſe, des charriots des Bariques de ſacs à terre, & quantité d'autres ûtencilles comme auſſi des biſcuits de la farine &c.

Quoiqu'on ne penſe point, que les *Anglois* aient envie de faire une ſeconde tentative ſur le *Havre* après la façon, dont ils ont été reçûs à la premiere, le Baſſin de cette Ville a cependant été vuidé de tous les Navires & Batteaux, qui y étoient; le tout a été envoyé à *Horfleur*, & à meſure qu'il en va à l'eau, on leur fait prendre la même route, parcequ'à tout évenement ils ſont là en ſureté.

De Londres, le 27. Juillet.

Les dernieres nouvelles de l'*Inde* ne ſont point du tout favorables. On ſe dit à l'oreille, que M. de *Lally* s'eſt rendu maître de *Madras*; mais la Compagnie n'en a point encore de nouvelles, ou du moins elle ſe tait à cet égard. On a de plus appris, qu'un Convoi de 30. à 40. charriots de vivres deſtiné pour l'Armée du Général *Amburſt* dans l'*Amérique* Septentrionnale avoit été pris & détruit ainſi que ſon Eſcorte de 100. hommes par 150. *François*, ou *Indiens*.

On prétend avoir des avis certains, que la ſortie de la Flotte de *Breſt* eſt à la veille d'avoir lieu, & comme les Amiraux *Hawke* & *Hardy* ont des ordres précis de la combattre, on s'attend à recevoir dans peu des nouvelles de la derniere conſéquence. Cependant l'Amirall *Rodney* eſt reparti avant hier pour *Portsmouth*, & il doit de concert avec l'Amiral *Howe* tenter encore une nouvelle expédition ſur les côtes de *France*. On ne parle plus de celle ſur le *Havre de Grace*, & il ſemble par le ſilence, que la Cour a

gardé ſur cela, qu'elle veuille laiſſer à un chacun la liberté de croire qu'elle a eu un ſuccès brillant,ou qu'on a échoué dans cette entrepriſe. On prétend au reſte, qu'il n'eſt plus douteux, que la *France* n'ait tout de bon formé le deſſein de faire une ou pluſieurs deſcentes ſur nos côtes, & l'on redouble à cet égard de vigilance; on ſemble craindre pour l'*Ecoſſe* plus que pour toute autre partie, parcequ'on aſſûre, qu'il regne des diſſentions dans ce Royaume.

De Hambourg le 3. Août.

Les Gazettes de *Berlin* parlent de la maniere ſuivante de la journée du 23. du mois dernier.

„ La ſanté du Lieutenant-Général Comte de *Dohna* s'affoibliſſant de jour en jour, & ce Général ayant demandé au Roi la permiſſion de quitter juſqu'au Printems prochain le commandement de l'Armée confiée à ſes ſoins, S.M. a nommé à ſa place le Général de *Wedel*, pour commander contre les *Ruſſes*.

M. de *Wedel* partit en conſéquence de cette nomination pour ſe rendre ſans différer au Camp de *Züllickau*, d'où le Général-Major de *Podewilz* fut détaché le 22. avec 200. Chevaux pour aller à ſa rencontre, & l'eſcorter juſqu'à l'Armée.

Chemin faiſant M.de *Podewilz* inſtruit qu'un Détachement de 1100. hommes Ennemis fourageoit aux environs du village de *Radewiſch*, il s'y porta,& malgré la ſupériorité décidée du nombre, il tua & prit aux *Ruſſes* quantité de monde ſans qu'il lui en coûtat un ſeul homme.

Dès que M. de *Wedel* fut arrivé au Camp de *Züllichau*,il alla reconnoitre les Ennemis, & bientôt il obſerva, que leurs deſſeins ſe dirigeoient ſur *Croſſen*, ils ſe mirent en effet en marche vèrs cette ville le 23. Pour les faire echouer dans leur projet, M. de *Wedel* marcha en deux Colonnes, la premiere ayant depaſsé le village de *Kay*, les Avant-Gardes ſe trouverent en vuë, & comme on obſerva que les hauteurs & les defilés étoient occupés par lés *Ruſſes*, & que notre Armée devoit y paſſer, le Lieutenant Général de *Manteufel* fut chargé de former une attaque avec 9. Bataillons: Cette attaque eut tánt de ſuccès, qu'on s'empara d'une partie de l'Artillerie *Ruſſienne;* Mais les autres Troupes n'étant pas arrivées à tems au lieu de leur deſtination,pour ſoutenir M. de *Manteuffel*, on ne put conſerver l'avantage, qu'on avoit eu dabord, malgré les prodiges de valeur que fit la Cavallerie.

M. de *Wedel* jugea donc à propos de ſe retirer, & alla camper en bon ordre à une portée de Canon des Ennemis, qui non ſeulement ne le harcellerent point, mais qui demeurerent toute la nuit fort tranquiles dans leur Camp.

Le lendemain 24. M. de *Wedel* paſſa l'*Oder* à *Tzibberzig*, & campa à *Schwade* entre *Grünberg* & *Croſſen*, pour s'oppoſer aux entrepriſes ultérieures des Ennemis.

Nous ne pouvons pas encore être inſtruits de notre perte, la plus ſenſible pour nous eſt celle du Général-Major de *Wobersnow* tué pendant l'Action. Il eſt au reſte certain, que les Ennemis ont perdu beaucoup plus que nous.„

Ceci n'étant qu'une rélation préliminaire, on eſpere qu'on la donnera rectifiée dans la ſuite, & qu'on expliquera comment la Cavallerie *Pruſſienne* a fait des prodiges lors de l'attaque de M. de *Manteufel*, à qui la rélation ne donne que 6. Bataillons.

De Ratisbonne, le 8. Août.

Une lettre ecrite par un Soldat *Hanovrien*,laquelle a été interceptee, & qui portoit qu'on venoit de remporter un avantage ſur lés *François*, a fait re-

pandre le bruit, qu'il y avoit eu une Bataille en faveur des Alliés: Cependant ni le Ministre de *France*, qui reside ici, ni M. de *Plotho* Ministre du Roi de *Prusse*, que l'on n'auroit vraisemblablement pas manqué d'en instruire sur le champ, n'ont eu aucune nouvelle à cet egard. Tout ce qu'on sait de l'Armée *Françoise*, c'est qu'ayant entendu tirer du côté du village de *Lubec*, poste important, où elle a un Détachement de 600. hommes, on y a envoyé pour le soutenir un Lieutenant-Général avec 5. mille hommes. C'est là peut être ce qui a donné lieu à la lettre du Soldat *Hannovrien*. Cependant on ignore encore absolument ce qui s'y est passé & de quelle part a été l'avantage, au cas qu'on se soit en effet battu de ce côté là.

De Vienne, le 8. Août.

L'on a depuis peu fait passer de *Berlin* à un Libraire de *Ratisbonne* quantité d'exemplaires de deux *Brochures*, pour les repandre par ce moyen dans le public. La premiere de ces *Brochures*, qui porte pour titre *Lettres d'un Ministre* François *refugié à Londres*, tend à susciter les animosités les plus odieuses & les plus envenimées entre ceux qui font profession des deux Religions, & à rendre suspectes aux Protestans les Puissances Catholiques les plus respectables & les plus à l'abri de tout soupçon à cet égard. L'autre n'est qu'une imagination chimerique & sans la moindre apparence de realité; c'est un pretendu Bref que le Pape a addressé au Feld-Marêchal Comte de *Daun*. L'on n'a qu'à jetter les yeux sur cette pièce pour être convaincu de la fausseté, puisque rien n'est moins conforme au Style de la Cour de *Rome* que celui qu'elle employe. Ce que contient cette seconde Pièce, que le Pape a envoyé au même Marêchal de *Daun* une Epée bénie, est d'ailleurs une fausseté manifeste & digne d'avoir été forgée à *Berlin*.

Suite du JOURNAL *de l'Armée Combinée I. & R. & de l'Empire depuis le 1. jusqu'au 5. Août.*

Du Quartier-Général à Naumbourg.

Le 1. de ce mois l'Armée leva son Camp de *Sulza* & vint occuper celui qui avoit été tracé près de cette ville, les Régimens d'*Effern* & de *Dourlach* y entrerent aussi de *Jena*.

Tout fut tranquile le 2. & l'on fut instruit, que le Général de *Weczey* étoit la veille entré dans *Halle*, d'où la Garnison composée d'environ 400. hommes s'étoit à son approche retirée sur *Leipsig*.

Le 3. on detacha le Lieutenant-Général de *Rosenfeld* par *Micheln* sur *Schaffstadt* avec sa Brigade & quelque Cavallerie pour couvrir par cette position le flanc gauche de l'Armée, & soutenir au besoin les Généraux de *Ried* & de *Weczey*.

Le Lieutenant-Général de *Trautmasdorff* fut egalement détaché le 4. à *Weissenfels*, avec quelque Cavallerie & quelque Infanterie, & le Général de *Kleefeld* eut ordre de s'avancer vèrs *Leipsig*. Cependant Mgr. le Maréchal Prince de *Deux-Ponts* fit sommer par le Baron de *Widmann*, Colonel & Aide de Camp Général, M. de *Hauss* Général-Major Commandant en cette Ville pour le Roi de *Prusse*.

Il ne s'est d'ailleurs point fait de changement aux Postes avancés, & tout ce qui s'y est passé, c'est que le Général de *Luzinsky* a fait attaquer par des Houssars un Détachement ennemi sorti de *Leipsig*, pour aller en reconnoissance, & qu'ils lui ont tué quelques hommes & fait prisonniers quelques Houssars.

Aujourd'hui 5. le reste de l'Armée a changé de position & a occupé celle où étoient auparavant les Troupes détachées

sous les ordres des Généraux de *Rosenfeld* & de *Trautmansdorff*, le premier de ces Généraux s'étant porté à *Halle* & l'autre à *Pegau*. Tout est encore d'ailleurs dans le même état aux Postes avancés.

Cependant M. de *Weczey* a imposé des Contributions à tout le District de *Halle*, il a etendu ses postes jusqu'à *Zorbig* & *Bitterfeld*, & il a fait occuper *Fridebourg*.

Toutes les nouvelles qu'on a reçû des Ennemis se bornent à des avis qui assurent, que le Général de *Finck* est arrivé près de *Torgau* avec un Corps de 6 mille hommes, on attend cependant la confirmation de cette nouvelle.

Extrait d'une Lettre de Hambourg *du 3. Août.*

„Jl y eut avant hier une bataille entre l'Armée *Françoise* & celle des Alliés proche du bois de *Minden*, où les premiers furent repoussés, leur Aile gauche aïant un peu souffert. Un Major *Hessis* envoïé au Landgrave de *Hessen-Cassel* résidant en cette Ville & arrivé ici hier, en fit le recit à S. A. S. Et quoique depuis hier à midi jusqu'aujourd'hui à six heures du soir il se soit déjà écoulé 30. heures, pendant lesquelles le Public s'attendoit à recevoir de plus amples nouvelles de cette bataille, il n'en est cependant point encore arrivé; ce qui est de bon augure pour l'Armée *Françoise*.„

De Varsovie le 18. Août.

Au lieu d'avoir réçû la Confirmation de la victoire remportée le 1. du courant par le Prince *Ferdinand* sur l'Armée *Françoise*, ont vient d'apprendre la nouvelle, que quoiqu'il y ait eu le même jour un sanglant combat entre les deux Armées, & que l'Aile Gauche des *François* ait été repoussée, le Duc de *Broglie* a cependant pris les Alliés à dos avec le Corps à ses ordres, lequel étant fondu avec une valeur surprenante sur leur Cavallerie, l'a mise en deroute. Ce qui a donné le tems au Maréchal de *Contades* de se rémettre & d'attaquer de nouveau avec tant de valeur, que l'Armée Alliée a été entièrement défaite. S. A. R. Mgr. le Prince *Xavier* y a été légérement blessé. Mais cette nouvelle demande encore une Confirmation.

On peut au contraire dire avec plus de certitude, que M. *Schlegel*, Lieutenant d'Artillerie, precedé de 10. Postillons est arrivé aujourd'hui matin à 6. heures & demie, apportant l'agréable nouvelle, que l'Armée *Russienne*, (conjointement avec le Corps de Mr. le Général de *Laudohn*,) aux ordres de Mr. de *Soltykoff*, Général en Chef, eut le 12. de ce mois l'avantage sur celle des *Prussiens* à *Kummersdorff* commandée par le Roi même. On fait monter à 20. mille hommes la perte des derniers, tant morts que blessés. Ils ont perdu à cette occasion 170. pièces de Canons, dont la plûpart sont de gros calibre ainsi que 30. Drapeaux & 5. Etendarts. Les *Russiens* leur ont fait 3000. prisonniers, & quelques mille Déserteurs sont passés de leur côté. La perte des *Russiens* est d'environ 10. mille hommes.

On donnera démain une Rélation plus ample de cette affaire dans un Jmprimé à part.

N°. LXVI.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 18. AOUT 1759.

Suite du JOURNAL *de l'Armée I. & R. depuis le 2. jusqu'au 6. Août.*

Du Quartier-Général près de Lauban.

Suivant les rapports arrivés le 2. de ce mois, le Roi de *Prusse* après avoir envoyé tout son Bagage sur *Glogau* s'étoit mis en marche le 31. du mois dernier, pour s'avancer à la hâte vèrs *Crossen* avec toutes les Troupes, qui s'étoient réunies près de *Sagan;* mais ayant appris pendant cette marche, que l'Armée I. de *Russie* s'étoit portée à *Francfort* sur l'*Oder*, il avoit rebroussé chemin en redoublant de celérité, sur quoi le Général de *Haddick* avoit renvoyé au *Bober* les Postes, qu'il en avoit retirés; afin d'observer les mouvemens ultérieurs de l'Ennemi.

Le Général Comte de *Maquire* a mandé de son côté, que le Poste, que le Général *Finck* tenoit à *Wittignau*, en étoit parti le même jour 31. faisant mine de marcher au Camp de *Hoyerswerda*, & que là-dessus le Colonel Comte de *Brunian*, qui éclaire de fort près les Ennemis, avoit fait occuper ce Poste par 200. Houssars & quelques Croates aux ordres d'un Lieutenant-Colonel. Cependant le Détachement ennemi renforcé d'un Régiment de Cavallerie revint & attaqua le nôtre: malgré la disproportion du nombre, le Lieutenant-Colonel qui le commandoit, opposa d'abord à l'Ennemi une résistance des plus vigoureuses; mais ne pouvant tenir contre une supériorité aussi marquée, il prit le parti de se retirer: pendant sa retraite il tomba malheureusement de cheval, & fut fait prisonnier ainsi qu'un Capitaine de sa Troupe. Le reste de notre perte ne monte qu'à 20. hommes, & l'on peut conclure de la vivacité de la défense, qu'on a faite, que la perte des Ennemis est au moins égale. M. de *Maquire* ajoûte, que le lendemain 1. Août tout le Corps aux ordres du Général *Finck* a marché par *Leipe* sur *Hohen-Bocka;* que lui, M. de *Maquire*, il a sur le champ détaché le Général-Major de *Vehla*, pour l'observer, & qu'il n'attendoit que le moment d'être instruit ulterieurement pour compasser ses mouvemens sur ceux des Ennemis.

On fut informé le 2. par les rapports du Général de *Haddick*, que le Roi de *Prusse* faisoit marcher à ce Général par *Sommerfeld* une Colonne des Troupes, qui avoient été dans les environs de *Sagan*, & quelle avoit même déjà attaqué à *Kolbe* entre *Guben* & *Pförten*, & repoussé le Comte *Rodolphe Palfy* Lieutenant-Général. M. de *Haddick* mandoit de plus, qu'il venoit d'être instruit, que cette Colonne ennemie avoit été renforcée encore par une autre Division, & que toutes ces Troupes réünies marchoient à grands pas sur *Guben*, d'où il étoit aisé de juger, que c'étoit à lui qu'on en vouloit; que prévoyant donc qu'il se pourroit faire qu'un nombre aussi considérable d'Ennemis l'entourât, & le coupât, par où tout le Corps à ses ordres se trouveroit dans le plus grand risque, il avoit cru ne devoir pas conserver plus longtems sa position, d'autant plus que la marche de M. de *Laudohn* sur *Francfort* avoit été couverte, & qu'ainsi il avoit pris le parti de se mettre en marche au jour tombant, & de se porter à *Weissag* derriere *Först*. Cependant les Troupes ennemies ayant marché pendant toute la nuit avec une vitesse presque incroyable, elles parurent de grand matin à portée, de l'Arriere-Garde de M. de *Haddick;* bientôt elles commencerent à escarmoucher dans l'espérance qu'elles donneroient par-là à celles qui les suivoient le tems

de les joindre ; mais cela n'ayant pû être, les Ennemis se bornerent à cette Escarmouche & à quelques coups de Canon, qu'ils tirerent, & M. de *Haddick* continuant sa marche dans le meilleur ordre, & faisant halte de tems en tems, arriva le 1. à *Horichen* non loin de *Spremberg*, position qui couvroit ses derrieres & son flanc.

Malgré les précautions, que M. de *Haddick* avoit prises pour la sûreté de ses Bagages, que l'Arriere-Garde couvroit même, & auxquels un Bataillon de *Würtzbourg* & un Escadron de *Modene* Cuirassiers étoient de plus chargés de veiller, une partie de ceux de différens Régimens est tombée entre les mains des *Prussiens*, tant parceque des valets ont, sur de fausses allarmes, coupé les traits des Chevaux, pour se sauver, laissant les Chariots, que parceque d'autres, qui vouloient prendre des chemins plus courts que ceux qui étoient indiqués, se sont égarés. Le Bataillon de *Würtzbourg* & l'Escadron de *Modene* ayant aussi enfilé un chemin de travers, se sont vûs accablés par des forces très supérieures ; & embourbés dans des marais, ils y ont beaucoup souffert, & ont été obligés d'y abandonner deux pièces de Canon de 3. Livres, & deux de 6.

Nous avons cependant fait à cette occasion quelques prisonniers aux Ennemis, & il se trouve parmi eux deux Officiers dont l'un est un Aide de Camp du Général d'*Itzenblitz*. Suivant ce que disent ces Officiers & selon le rapport des Deserteurs, le Roi étoit en personne à ce Corps de Troupes, qu'ils estiment fort de 35. Bataillons, & 8. Régimens de Cavallerie & de 2. de Houssars.

Le 4. M. de *Haddick* a marché à *Spremberg*, d'où ce Général a mandé, que le Roi de *Prusse* après avoir fait faire halte à son Armée près de *Weissag*, en étoit parti la veille à 11. heures la nuit, prennant sur sa Droite, & que sur cela lui, M. de *Haddick*, il avoit fait sur le champ divers Détachemens, pour éclairer la marche de ce Prince & pouvoir au juste être instruit de ses manœuvres.

Suivant des avis ultérieurs du Général Comte de *Maquire*, le Général *Finck* a marché hier 3. à *Torgau* en une seule marche de 6. milles de chemin, & sur cela M. de *Maquire* s'est mis en marche de *Schöna* à *Nebelschütz*. Le même jour 4., le Lieutenant-Général Baron de *Beck* renforcé du Régiment de *Darmstadt* Dragons a porté par ordre de M. le Maréchal les Troupes, qu'il commande, à *Pribus*, & le Général-Major Comte d'*Ayassass* a remplacé M. de *Beck* à *Naumbourg* avec un Détachement de Grenadiers, de Carabiniers, & de quelques Croates & Houssars.

On a chanté le *Te Deum* à l'Armée en action de graces de la Victoire remporté le 23. Juillet par les Troupes Alliées de l'Impératrice de *Russie*. M. le Feld-Maréchal a donné à cette occasion un repas splendide, à l'issuë duquel S. E. s'est portée au front de l'Armée, qui a fait une triple salve de l'Artillerie & de la Mousqueterie.

M. de *Maquire* mande encore aujourd'hui 5., qu'il a marché de *Nebelschütz*, & qu'il campe en avant de *Witignau*, sa Droite à cette petite Ville, & sa Gauche à des bois; Il ajoûte, qu'il a mis à *Hoyerswerda* un poste pour établir la Communication avec *Spremberg*, où est le Général de *Haddick*, & que le Général-Major de *Vehla* s'est porté sur le chemin de *Torgau*, pour éclairer de plus près M. de *Finck*, qui jusques alors n'avoit pas encore passé l'*Elbe*,

Le Corps, qui est sous les ordres du Lieutenant-Général Baron de *Laudohn*, a marché avant-hier 3. de *Zildendorff* sur *Lindau* à portée de *Francfort*, & ce Général est parti le même jour, pour se rendre en personne dans cette derniere Ville, où toute l'Armée *Russienne* étoit arrivée, afin de concerter les opérations ultérieures avec le Général, qui commande cette Armée.

RELATION

De la Bataille donnée près de Kummersdorff, *le* 12. *Août* 1759.

La Relation que nous communiquons au Public de la fameuse journée du 12. Août. où les Troupes *Russiennes* donnerent des pr uves éclatantes de leur bravoure & de leur force, nous a été apportée par Mr. *Schlegel*, Lieutenant d'Artillerie, qui précédé de 10. Postillons arriva ici le 18. du courant à 6. heures & demie du matin avec l'agréable nouvelle, que l'Armée *Russienne*, conjointement avec le Corps des Mr. le Général de *Laudohn*, commandée par Mr. le Comte de *Soltykoff*, Général en Chef avoit remporté le 12. de ce Mois près de *Kunnersdorff* une victoire de plus complettes & des plus glorieuses sur celle des *Prussiens*, conduite par le Roi même, dont voici le détail suivant.

Mr. le Comte de *Soltykoff*, Général en Chef de l'Armée *Russienne* eut avis le 10. d'Août au soir, que l'Ennemi faisoit mine de passer l'*Oder* aiant jetté des ponts à *Göritz* entre *Lebus* & *Custrin*, & l'avoit déjà fait passer à quelque Cavallerie: Jl se trouva en effet que le Roi de *Prusse* avoit passé cette riviere le 11. au matin avec une Armée d'environ 60. mille hommes suivant ce que l'on en debitoit.

L'Armée *Russienne* campant sur les hauteurs en deça de la Ville de *Franckfort* occupa aussitôt celles de ces environs-là, les garni suffisamment d'Artillerie, & se retrancha. L'Ennemi trouvant notre Aile gauche postée sur une hauteur passable marcha à gauche vers notre Droite, vraisemblablement pour y attaquer plus facilement.

Mais comme il trouvoit le terrein moins propre pour un attaque à cause des montagnes qui se trouvent aux environs, & qu'il ne le pouvoit pas assez reconnoître, il s'avança déréchef à droite vers notre Aile gauche la nuit du 11. au 12. On s'attendoit par conséquent le 12. au matin à être attaqué par l'Ennemi, qui étant posté dans le bois s'y préparoit effectivement en établissant ses Batteries. L'Armée *Russienne*, qui depuis le jour d'auparavant se trouvoit sous les armes, avoit sur son Aile gauche le nouveau Corps aux ordres de Mr. le Prince de *Galliczin*.

A onze heures & demie l'Ennemi parut vers notre Aile gauche, & commença à canonner avec beaucoup de vivacité. L'attaque devint incontinent générale sur notre flanc gauche, en sorte que le feu de la Mousquéterie commença à midi. Jl attaqua en diverses Colonnes avec tant d'impetuosité que les *Russiens* malgré une resistance des plus vigoureuses, se trouverent obligés de se retirer sur les deux heures, & d'abandonner leur grosse Artillerie à l'Ennemi.

Mais les dispositions des Généraux *Russiens* tendoient à soutenir sur le

champ ce nouveau Corps. On fit à cet effet avancer des Régimens de Cavallerie & d'*Infanterie* du Corps de Réserve, de même que de la seconde Ligne, qui suffirent pour arrêter l'Ennemi, & pour donner au nouveau Corps le tems de se remettre. On fit continuellement relever ces Régimens par d'autres Troupes appercevant que l'Ennemi en faisoit de même de son côté, lequel fut enfin obligé de se retirer sur une hauteur après un combat assez opiniâtre. Cependant il fut répousé delà sur une autre hauteur beaucoup plus roide que la prémiere, sur laquelle il avoit auparavant établi une nouvelle Ligne composée d'Infanterie & de quantité de grosse Artillerie. Mais les Grenadiers J. & R. ainsi que ceux des *Russiens* monterent cette hauteur presqu'inaccessible, que l'Ennemi avoit en front, l'en délogerent & s'emparerent de son Artillerie.

L'Ennemi aïant encore une montagne à dos, où nous avions été ci-devant retranchés tâcha de s'y maintenir. Mais ce fut en vain. Car les nôtres l'obligerent par une valeur surprenante d'abandonner ce terrein & de se retirer avec précipitation & dans le plus grand désordre à 6. heures du soir.

Une partie de l'Armée vaincuë se rétira vèrs ses ponts, y passa l'*Oder* pendant la nuit & se porta sur *Cüstrin*. Le reste se retira vèrs *Reppen*. Mr. le Comte de *Laudohn*, Lieutenant-Général, allant à la poursuite des prémiers, leur pris environ 20. pièces de canons, & leur fit beaucoup de prisonniers. Mr. de *Tottleben* Genéral-Major poursuivit les autres leur prennant de même 10. piéces de canons & leur faisant beaucoup de prisonniers.

L'on compte parmi les Trophés de cette bataille 170. piéces de Canons, dont plus de la moitié sont de gros calibre, 30. Drapeaux & 5. Etendarts, & l'on en amene tous les jours de nouveaux.

La perte de l'Ennemi, tant morts que blessés, est fort considerable & peut être évaluée à 20. mille hommes. Jl nous est resté 3. mille prisonniers, au nombre desquels il se trouve quantité d'Officiers de l'Etat-Major & de Subalternes de même que quelques mille Deserteurs.

Notre perte est aussi assez considerable, elle ne surpasse cependant pas 10. mille tant morts que blessés, dont la plûpart le sont légérement.

Le Prince *Galliczin*, *Lubomirski*, d'*Olitz*, Lieutenants-Généraux, le Prince *Dolgorouki*, Général-Major, & Mrs. de *Löbee* & d'*Essen*, Brigadiers, sont blessés.

